

**Dans la course au numérique, a-t-on encore le temps de réfléchir ?**

Christophe Schaffter (CS-POP)

Transition numérique, fracture numérique, bornes numériques, monde numérique, prestations numériques, documents numériques avec QR-code CERTUS via le guichet virtuel, etc. Le « numérique » est clairement et visiblement au cœur de nos vies et des préoccupations de l'administration cantonale. On ne parle toutefois jamais de pollution numérique, de sobriété numérique ou d'écologie numérique.

Et pourtant.

Les technologies numériques sont extrêmement gourmandes en métaux, parfois rares et difficiles à extraire du sous-sol. À titre d'exemple, un ordinateur de deux kilogrammes mobilise pour sa fabrication 22 kg de produits chimiques, 240 kg de combustibles et 1,5 t d'eau claire<sup>1</sup>.

La notion de sobriété numérique existe. Elle consiste à concevoir des services numériques plus sobres et à modérer nos usages numériques quotidiens. Elle peut se traduire en gros par la préconisation de pratiques liées aux achats d'équipements moins puissants, à leur utilisation prolongée (bannir l'obsolescence programmée), à des renouvellements plus espacés et à la réduction des usages énergivores superflus.

La notion d'écologie numérique existe également. Elle étudie l'impact environnemental sur les différents écosystèmes et relie l'humain et le digital dans le but de limiter les effets nuisibles de cette interaction sur l'environnement. Elle invite à repenser les processus de création, de fabrication et de consommation du numérique.

L'État jurassien devrait mettre en place un Fonds Climat et a engagé un Monsieur Climat.

**Comment entend-il dès lors concilier présence du numérique et urgence climatique, que ce soit dans l'administration ordinaire et dans les écoles jurassiennes ? Quel plan et réflexion va-t-il mettre en place, notamment par rapport à son équipement numérique pour se prémunir de l'obsolescence programmée ?**

Christophe Schaffter (CS-POP)

**Co-signataires**

- Christelle Baconat (Verts)
- Raphaël Breuleux (Verts)
- Rémy Meury (CS-POP)
- Ivan Godat (Verts)
- Magali Rohner (Verts)
- Tania Schindelholz (CS-POP)
- Baptiste Laville (Verts)
- Philippe Bassin (Verts)
- Pauline Godat (Verts)

- Hanno Schmid (Verts)
- Céline Robert-Charrue Linder (Verts)
- Sonia Burri-Schmassmann (Verts)

Intervention déposée officiellement le 26 janvier 2022

### **Documents annexés**

- Interpellation - dans la course au numérique.pdf



Parlement jurassien  
Groupe Vert-es et CS-POP

Interpellation n° 980

## Dans la course au numérique, a-t-on encore le temps de réfléchir ?

Transition numérique, fracture numérique, bornes numériques, monde numérique, prestations numériques, documents numériques avec QR-code CERTUS via le guichet virtuel, etc. Le « numérique » est clairement et visiblement au cœur de nos vies et des préoccupations de l'administration cantonale. On ne parle toutefois jamais de pollution numérique, de sobriété numérique ou d'écologie numérique.

Et pourtant.

Les technologies numériques sont extrêmement gourmandes en métaux, parfois rares et difficiles à extraire du sous-sol. À titre d'exemple, un ordinateur de deux kilogrammes mobilise pour sa fabrication 22 kg de produits chimiques, 240 kg de combustibles et 1,5 t d'eau claire<sup>1</sup>.

La notion de sobriété numérique existe. Elle consiste à concevoir des services numériques plus sobres et à modérer nos usages numériques quotidiens. Elle peut se traduire en gros par la préconisation de pratiques liées aux achats d'équipements moins puissants, à leur utilisation prolongée (bannir l'obsolescence programmée), à des renouvellements plus espacés et à la réduction des usages énergivores superflus.

La notion d'écologie numérique existe également. Elle étudie l'impact environnemental sur les différents écosystèmes et relie l'humain et le digital dans le but de limiter les effets nuisibles de cette interaction sur l'environnement. Elle invite à repenser les processus de création, de fabrication et de consommation du numérique.

L'État jurassien devrait mettre en place un Fonds Climat et a engagé un Monsieur Climat.

**Comment entend-il dès lors concilier présence du numérique et urgence climatique, que ce soit dans l'administration ordinaire et dans les écoles jurassiennes ? Quel plan et réflexion va-t-il mettre en place, notamment par rapport à son équipement numérique pour se prémunir de l'obsolescence programmée ?**

Delémont, le 26 janvier 2022

Groupe Vert-es et CS-POP  
Christophe Schaffter

*Cosignataires en annexe*

<sup>1</sup> Étude WeGreenIT, Quelle démarche GreenIT pour les grandes entreprises françaises, octobre 2018, Frédéric Bordage

**Cosignataires**



**Christelle Baconat**



**Philippe Bassin**



**Raphaël Breuleux**



**Sonia Burri-Schmassmann**



**Ivan Godat**



**Pauline Godat**



**Baptiste Laville**



**Rémy Meury**



**Céline Robert-Charrue Linder**



**Magali Rohner**



**Tania Schindelholz**



**Hanno Schmid**



**Roberto Segalla**